Chronique du MDA

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **5 (1975)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE DU MDA

COUCHIRARD 8
LAUSANNE
TÉLÉPHONE 25 84 71

La mélodie du bonheur

Les ciné-clubs organisés par le MDA ont rencontré un grand succès. Plus de 700 personnes ainsi ont pu admirer les films projetés. La « Mélodie du Bonheur » rassembla tous les suffrages des aînés.

Que dire de cette superproduction américaine ? Eh bien tout d'abord qu'elle est tirée du livre de Maria Trapp, écrit en 1949 aux Etats-Unis ; qu'ensuite, l'adaptation cinématographique, fort belle, ne suit le sujet que dans les grandes lignes, la réalité s'estompant par le goût du fastueux, bien connu des réalisateurs américains ; c'est la poudre aux yeux, c'est habile et réussi.

Pour parvenir à ce résultat, Robert Wise se fit accompagner à Salzbourg par une soixantaine de personnes, acteurs et techniciens, qui séjournèrent 3 mois dans le décor féerique où naquit Mozart.

La population a collaboré au tournage du film et une oblitération spéciale fut apposée sur toute la correspondance pendant plusieurs mois. Même de nos jours, des touristes arrivent des quatre coins du globe pour revoir les paysages et les églises, restés gravés dans leur mémoire.

Mais quelle est la véritable histoire de cette famille ?

A deux kilomètres de Salzbourg se trouve Aigen et la célèbre maison de la famille Trapp. Georg Ritter von Trapp est né le 4 avril 1880 à Zara, port de Dalmatie ; il fut commandant d'un sous-marin autrichien pendant la Première Guerre, et il perdit sa femme en 1924. Le capitaine, alors âgé de 44 ans, se rendit un jour au couvent de Nonnberg pour demander qu'on lui envoie une jeune postulante capable de prendre soin de ses 7 enfants, plus habitués à obéir au sifflet qu'à gambader dans les champs. C'est ainsi que débarqua un beau matin Maria Augusta Kutshera dans la belle maison des Trapp. Trois ans plus tard, la pieuse Maria épousa le capitaine dans la chapelle de Nonnberg.

En 1938, l'Autriche fut annexée par l'Allemagne ; le capitaine dut revêtir l'uniforme et rejoindre une base militaire. A l'école, les enfants faisaient des allusions dangereuses sur la situation politique si bien que les Trapp quittèrent le village d'Aigen et émigrèrent aux Etats-Unis. Le capitaine Trapp fit construire un magnifique chalet suisse à Stowe Vermont et s'y installa avec sa femme Maria, ses enfants et un prêtre autrichien, l'abbé Wasner, compositeur-maître de chant du groupe Trapp, qui avait fui avec

Julie Andrews dans le rôle de Maria

eux. Depuis lors, les chants des Trapp devinrent célèbres dans le monde entier. Donnant de plus en plus de concerts, les habitants et la famille Trapp organisèrent des expéditions de colis pour les pauvres et le Fonds de secours à l'Autriche. Le capitaine Trapp mourut à l'âge de 67 ans.

C'est certainement par « La Mélodie du Bonheur » que nos enfants et petits-enfants sauront qui étaient les membres de cette famille célèbre.

Serge Berthault.

Une occasion en or... un voyage à Londres

Grâce à un congrès qui se tiendra à Montreux, le MDA peut bénéficier des services d'un charter à un prix très avantageux, pour Londres. Du 16 au 19 avril, pour le prix exceptionnel de Fr. 360.— comprenant : voyage Genève-Londres et retour, pension complète, tour de ville avec un guide local, excursion au Château de Windsor. Malgré la langue, vous ne serez pas dépaysé, vous serez en compagnie de deux de nos accompagnants.

LAUSANNE

Le Galetas du Centre social protestant

Le Galetas du CSP de Lausanne est installé à la Blécherette, sur la route conduisant au Mont, à 300 m de la sortie de l'autoroute. Un hangar tout neuf offre, à des prix imbattables, les objets les plus divers : meubles, ustensiles de cuisine, valises, corbeilles, lustrerie, livres, literie, articles de sports, etc. Une boutique habits y est aménagée, où l'on trouve des pantalons pour cent sous et des manteaux pour quatre « thunes ».

Cette activité permet au Centre social de financer, en partie, le reste de ses activités plus directement sociales (auprès de Suisses, d'étrangers, de réfugiés, de prostituées, de jeunes, de personnes âgées pour les problèmes les plus divers). Le Galetas n'est pas qu'une affaire commerciale. Des objets sont donnés aux plus nécessiteux. De toute manière, offrir à bas prix ce que d'autres n'utilisent plus, récupérer ce que certains jettent, c'est une manière de lutter contre le gaspillage, une façon réaliste de rendre service.

Le Galetas est ouvert le mercredi de 16 h. à 19 h., et le samedi de 9 h. à 11 h.).

Stamm du 3e âge

A la rue Curtat 14, vous trouvez le Salon-lavoir du Centre social protestant. On y fait la lessive à bon marché pour une centaine de personnes... âgées ou non ! Il y a aussi des étudiants heureux de profiter de bas prix. On y fait aussi la lessive pour une autre centaine de personnes handicapées, chez lesquelles le linge est cherché et rapporté.

Mais à la rue Curtat, vous trouvez aussi un vrai salon, agréablement aménagé, où viennent passer quelques instants tous ceux qui ont envie de partager un peu de chaleur humaine et le sourire de Mme Cosendey, responsable. A ce lieu de rencontre, on discute, bien sûr, on tricote, on yasse, on boit le café. C'est le lieu de l'amitié et de la liberté. Il n'est pas nécessaire d'avoir du linge sale pour en profiter. Parmi les diverses actions touchant le 3e âge, ce salon-lavoir et ce foyer de rencontre représentent la modeste, mais utile participation du Centre social protestant vaudois.

Daniel Pache.